



Un cap contre la réforme des retraites

Arles

En meeting, Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT, a détaillé la stratégie pour poursuivre la mobilisation contre la réforme des retraites.

Un cap contre la réforme des retraites

Arles

En meeting, Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT, a détaillé la stratégie pour poursuivre la mobilisation contre la réforme des retraites.

Cette réforme des retraites ne passe pas, elle ne passera pas, elle ne passera jamais.» À Arles, devant 400 militants CGT venus de tout le département spécialement pour ce meeting, la secrétaire générale de la CGT, Sophie Binet, donne le ton ce mardi. « Nous sommes prêts à continuer à nous mobiliser jusqu'à ce que la réforme soit abrogée », lance-t-elle avec la fameuse Bourse du travail d'Arles derrière elle (lire ci-contre). « La question des retraites ne sera jamais une petite question politicienne. Ce n'est pas un sujet sur lequel on peut prendre des engagements pour éviter une motion de censure, puis s'asseoir dessus comme si de rien n'était », poursuit-elle. Il faut dire que Sophie Binet est venue « faire passer des messages clairs » en direction du gouvernement, après la sortie de la CGT du conclave autour de cette réforme. « La retraite, c'est très concret pour celles et

ceux qui n'ont que leur travail pour vivre. C'est une question vitale pour les 800000 salariés qui seront, cette année, victimes de cette réforme et qui devront partir plus tard. C'est une question vitale pour les seniors, licenciés par milliers et qui finissent par avoir une retraite amputée, après des années de chômage », martèle-t-elle.

En clair, pas question pour la CGT de tourner la page de la mobilisation contre cette réforme, même deux années après le mouvement intersyndical historique qui s'était levé contre. « La tenue de ce meeting est déjà une victoire en soi. Cela fait deux ans que le gouvernement et le patronat veulent enterrer cette réforme des retraites, mais elle reste au cœur de l'actualité. Depuis notre mobilisation historique, nous avons usé quatre Premiers ministres (...), mais ils s'obstinent avec Bayrou », analyse-t-elle.

La secrétaire générale n'est néanmoins pas dupe du petit jeu du Premier ministre : « On sait qui tire les ficelles de ce grand théâtre : le patronat au service des nantis. L'élection de Donald Trump leur offre un nouveau prétexte : la guerre. » Avant de dénoncer « le disque

rayé » du président du Medef, Patrick Martin, qui a successivement utilisé plusieurs fausses bonnes excuses pour justifier cette réforme : « Hier, la dette. Avant-hier, la compétitivité du pays. Et aujourd'hui, ça serait à cause de l'économie de guerre qu'il faudrait travailler jusqu'à 70 ans, soyons fous ! Quel opportunisme, quelle honte ! »

Mais la secrétaire générale rappelle la position de la CGT sur le sujet : « Jamais nous ne plierons face à la musique militaire qui tonne. Les milliards coulent à flots quand il s'agit de doubler le budget de la défense. L'argent doit servir à nos pensions, pas à vos canons », souligne Sophie Binet. Elle rappelle les solutions de la CGT pour financer l'abrogation : égalité salariale femmes-hommes, taxation des dividendes... Elle anticipe également la suite du conclave sur les retraites : « Le patronat a déjà tout prévu : s'il était obligé de faire un petit geste sur la pénibilité, le financement est déjà prévu, c'est nous ! »

« Comment sortir de l'impasse ? »

Reste à répondre à la question qu'elle pose elle-même : « Comment sortir de l'impasse ? » Vote

de la réforme à l'Assemblée ou via un référendum... Sophie Binet propose surtout que les militants CGT « remettent leurs bleus de travail. Il nous faut enclencher la vitesse supérieure, le temps est à la mobilisation générale des travailleurs », annonce-t-elle.

Elle propose une stratégie en plusieurs axes : « Il faut organiser des réunions publiques dans toutes les unions locales, il faut faire des tractages de masse, des journées d'étude. » Et des dates de mobilisations concrètes : « La suite s'écrit le 3 avril à l'appel de

l'intersyndicale de la fonction publique. Faisons converger les luttes ce jour-là, en multipliant les appels à la grève dans les entreprises privées. »

Autre date d'appui dans ce combat : le 28 avril, avec la journée contre les morts au travail. Et enfin, le 1er mai, la secrétaire générale souhaitant en faire « une étape majeure » dans ce combat. « La suite, nous l'écrivons ensemble, avec des dates de mobilisations en mai et en juin, jusqu'à la victoire », conclut-elle, plus combative que jamais.

Amaury Baqué

« Jamais nous ne plierons face à la musique militaire. L'argent doit servir à nos pensions, pas à vos canons »

Sophie Binet ■



Le premier meeting unitaire contre la réforme des retraites a réuni 400 militants du mouvement social, ce mardi. Photo A.M.

